

## SOMMIERES IL Y A CENT ANS.

G. et L. SALOM

### **POLITIQUE.**

#### **France.**

17 janvier : l'Assemblée Nationale élit Raymond Poincaré président de la République, au second tour, par 483 voix contre 296 au radical Pams et 69 à Vaillant, candidat socialiste. Clemenceau devient l'adversaire systématique du nouveau président qui a été élu grâce aux voix de la droite.

25 mars : Louis Barthou, gauche radicale, accède à la présidence du Conseil.

25 juin : Raymond Poincaré, qui est l'hôte de la couronne britannique pour trois jours, est reçu à Londres comme un monarque.

Jamais président de la République Française n'a reçu un accueil si cordial, si sincère, et le monde croit fermement que la paix en Europe ne dépend que des excellentes relations que la France et la Grande Bretagne entretiennent chaque jour davantage.

6 août : Au cours de sa visite à Londres, le président du Conseil français, Louis Barthou propose à son collègue britannique Herbert Henry Asquith la construction d'un tunnel sous la Manche. Il s'agirait de construire à cent mètres sous la mer deux tunnels parallèles d'un diamètre de six mètres. Le Premier ministre britannique ne se montre pas enthousiaste.

7 août : Les Sénateurs ratifient le projet de loi adopté par les députés le 19 juillet : le service militaire durera désormais trois ans au lieu de deux depuis la loi de 1905.

### **Etranger.**

17 février : Une grève générale est décidée pour le 14 avril prochain. C'est le moyen de pression choisi par les socialistes à l'encontre du gouvernement qui bloque la loi instituant le suffrage universel. L'obtention du droit de vote généralisé et la révision de la loi militaire, jugée insuffisante pour la défense du pays, sont les objectifs prioritaires des progressistes.

18 mars : Le roi de Grèce, Georges I<sup>er</sup> est assassiné à Salonique par un malade mental.

28 mai : Le service militaire obligatoire est voté en Belgique. Le contingent annuel passe de 19 000 à 33 000 soldats.

30 juin : Le Reichstag vote une loi portant la mobilisation en temps de paix à 863 000 hommes et à plus de cinq millions en cas de conflit.

Statistique des espérances de vie en Europe :

|                  |                |
|------------------|----------------|
| Suède et Norvège | 50 ans 2 mois  |
| Danemark         | 48 ans 2 mois  |
| Irlande          | 48 ans 1 mois  |
| Angleterre       | 45 ans 5 mois  |
| Belgique         | 44 ans 11 mois |
| Suisse           | 44 ans 4 mois  |

|          |                |
|----------|----------------|
| Hollande | 44 ans         |
| Russie   | 43 ans 7 mois  |
| France   | 43 ans 6 mois  |
| Italie   | 39 ans 10 mois |
| Prusse   | 39 ans 4 mois  |
| Portugal | 36 ans         |
| Roumanie | 35 ans 11 mois |
| Grèce    | 35 ans 4 mois  |
| Autriche | 34 ans 2 mois  |
| Bulgarie | 33 ans 7 mois  |
| Turquie  | 33 ans 5 mois  |
| Espagne  | 32 ans 4 mois  |

### **Culture.**

13 février : 1 600 tableaux et sculptures d'artistes modernes européens et américains sont exposés pour la première fois à New York. Les américains découvrent Ingres, Delacroix, les impressionnistes, les symbolistes, les fauves et les cubistes. On compte plus de 300 000 visiteurs.

29 mai : La création du « *Sacre du Printemps* » d'Igor Stravinsky au nouveau théâtre des Champs Elysées provoque l'indignation du public. C'est un scandale sans précédent, on s'invective copieusement dans la salle. La plupart des spectateurs sont heurtés par la chorégraphie de Nijinski et les accents du compositeur. On ne se souvient pas d'avoir connu un tel tollé dans une salle parisienne depuis la première d'« *Hernani* » de Victor Hugo, en 1830.

29 novembre : Le cachet des artistes suit une courbe ascensionnelle. Des ponts d'or sont offerts aux vedettes. Au théâtre où 500 F constituent un bon ordinaire, Sacha Guitry et Sarah Bernard n'acceptent rien en dessous de 1 000 F par soirée. Les chanteurs Chaliapine et Caruso reçoivent dix fois plus. Les artistes

ne sont pas payés selon leur mérite mais en fonction de leur popularité.

13 décembre : On retrouve à Florence le célèbre tableau de Léonard de Vinci, la Joconde, qui avait été volé au Louvre le 22 août 1911. Le peintre Vincenzo Perugia propose le tableau à Géri, marchand d'antiquités à Florence. Ce dernier alerte la police et Perugia est arrêté.

### **Cinéma.**

Le cinéma réserve quelques surprises. Tout d'abord la série des « *Fantômas* » de Louis Feuillade (cinq films), « *le Mari de l'Indienne* » un western de Cecil B. De Mille et enfin « *L'Etudiant de Prague* » de l'Allemand Stellan Rye.

### **Littérature.**

La production littéraire de cette année est surtout marquée par la parution du livre de Jules Romains « *les Copains* ». Un jeune poète, Guillaume Apollinaire, publie « *les Peintres Cubistes* » dans lequel il est question de Picasso, Braque, Gleizes, Picabia et du sculpteur Duchamp-Villon. Le 20 avril, dans une édition de luxe, paraît son recueil « *Alcools* » au Mercure de France.

### **Sports. Loisirs.**

Le 1<sup>er</sup> janvier débute le quatrième Tournoi des Cinq nations : France – Ecosse au Parc des Princes, devant 25 000 spectateurs. Les Français, après avoir bien débuté, se laissent piétiner par les Ecossais (21 - 3). Mais le public, qui n'a pas du tout apprécié l'arbitrage de l'Anglais Baxter, se rue sur lui, une fois la partie terminée. Des joueurs de chaque camp le protègent des coups de poings et des cannes qui volent de partout. La police intervient, mais un bon millier de supporters bloquent l'entrée des vestiaires : l'arbitre est évacué discrètement. Les manifestants

décident de défilier dans les rues de Paris ; ils seront désavoués par la presse qui titre le lendemain : « *A ! Qu'on est fier d'être Français !* ».

1<sup>er</sup> juin : A Gand en Belgique, Carpentier affronte pour le titre toutes catégories Bombardier Wells. Au début Carpentier souffre, mais au 4<sup>ème</sup> round Wells s'effondre KO : le français devient champion d'Europe.

Juillet : Tour de France. Dans l'ascension du Tourmalet, alors qu'il est deuxième au classement général, Eugène Christophe est renversé par une automobile. Sa bicyclette est hors d'usage, et faute de pouvoir la réparer, la course est terminée pour lui. Conformément au règlement, le coureur n'a le droit de recevoir aucune aide. Christophe décide de parcourir à pied les 14 kilomètres qui le séparent de Sainte Marie de Campan en portant sa machine, ce qui ne dérange pas outre mesure le champion de France de cyclo-cross de 1909. Là, il se dirige chez le forgeron, et, seul, sous le regard scrupuleux des juges qui doivent s'assurer que le règlement est respecté, il entreprend de réparer la fourche endommagée. Avec de précieuses heures perdues dans cette réparation de fortune, Christophe voit disparaître toutes ses chances de figurer au classement. A l'arrivée du Tour, c'est le Belge Philippe Thys qui l'emporte.

23 septembre : Roland Garros traverse la Méditerranée à bord d'un Morane-Saulnier et franchit les 730 kilomètres qui séparent Saint Raphaël de Bizerte (Tunisie) en 7h heures 53 minutes. Arrivé avec cinq litres d'essence seulement, il fait le plein et va se reposer à Tunis.

La 13<sup>ème</sup> édition du « *Guide Rouge* » Michelin est parue : 90 000 exemplaires, soit l'équivalent de douze fois la Tour Eiffel. C'est un grand succès pour ce guide dont l'histoire est indissociable des pneus Michelin. Il se compose de trois parties : 1ère partie : l'emploi du Guide et 40 pages consacrées au bon

usage du pneu ; 2ème partie : un guide de la route avec des indications sur le numérotage des routes et des chemins, une carte de la France gastronomique, une liste d'excursions recommandées, la nomenclature des villes par ordre alphabétique ; 3ème partie : une mine de renseignements utiles relatifs aux voyages en France et à l'étranger (formalités), des indications sur les taxes automobiles, le code de la route, les tarifs téléphoniques, une carte routière à l'échelle du 20 000<sup>ème</sup>.

### **Mode.**

Une nouveauté cette année : le chapeau devient franchement petit ; le bord n'est plus large que sur un côté et ce bord relevé soutient une petite plume ou une aigrette. L'entravement de la robe, en bas, atteint son maximum et un pli creux par devant, lui donne l'aspect d'un pantalon oriental. Le haut col montant est définitivement abandonné. Le décolleté en « U » devient la règle. Il entraîne la réprobation des moralistes et le courroux des médecins. Les « *chemisiers à pneumonie* », comme on les appelle, triomphent sans que la maladie ne s'étende pour autant. On recouvre la robe d'une tunique assez lâche qui descend jusqu'à mi mollet. Cette tunique avait été lancée avec succès en 1906 par le couturier Poiret.

Gabrielle Chanel (Coco) ouvre à Deauville une boutique de chapeaux. Très vite, elle propose aussi des vestes, des blouses et des marinières très prisées des élégantes sur la plage. Le succès est garanti et dans Deauville on ne parle plus que des créations de Mlle Chanel.

### **Société.**

1<sup>er</sup> avril : A Paris, au bal de l'Institut Agronomique, le président de la République, Raymond Poincaré et Madame créent la surprise en effectuant quelques pas de tango devant une

assistance qui aussitôt entre dans la danse. La mode est lancée, et les thés-tango font fureur dans le Tout Paris, détrônant la valse.

Le tango, apparu en Argentine en 1880, arrive en France dès 1905. Méprisé par la bourgeoisie qui le considère comme « *une danse de lupanar* », on le danse d'abord dans des bals clandestins à Montrouge ou ailleurs. La présence de musiciens argentins obligés de venir en Europe pour enregistrer, favorise l'essor de cette danse chaloupée, sensuelle, érotique qui connaît un grand succès, plutôt dans les salons mondains que dans les milieux populaires.

La mode d'automne surfe sur ce succès en baptisant le nouveau corset « *qui donne une ligne gracieuse et souple* » : « *Tango* »

## **SOMMIERES.**

### **Délibérations du Conseil Municipal (extraits).**

#### **Conseil municipal :**

Maire : Gustave Barbut.

Adjoints : Fernand Paul, Louis Théron.

Conseillers : Atger, Castan, Olivier, Thomas, Rousset, Bourgade, Barbut L., Paul M, Compan, Favas, Gascuel, Bancel, Perris, Laget H, Laget L, Liger, Sipeyre, Bédrine.

Secrétaire de Mairie : Sanche.

**Séance du 27 février :** Adduction d'eau. Le Conseil fermement résolu à réaliser le programme pour lequel il a été élu en mai 1912, décide à l'unanimité que pour arriver à la réalisation d'un projet d'adduction d'eau potable, il y a préalablement lieu de charger la Commission des Travaux publics d'étudier les moyens pour arriver à l'établissement d'un ou plusieurs projets ; elle devra déposer son rapport à la session de mai afin de permettre au Conseil de prendre

une décision dans le plus bref délai possible<sup>1</sup>.

**Séance du 17 mars :** Immeuble Causse. Emprunt de 30 000F. Le maire expose au Conseil que par délibération du 20 novembre 1912, le CM a voté l'acquisition de l'immeuble Causse sis quai Cléon Griolet, moyennant le prix de 30 000F et qu'il importe d'assurer, au moyen d'un emprunt, la création des ressources nécessaires pour subvenir à la dépense.<sup>2</sup>

Considérant que les recettes communales ordinaires s'équilibrent chaque année avec les dépenses de même nature ; que la commune n'a aucune ressource disponible pour faire face aux dépenses du projet dont il s'agit, l'emprunt à contracter ne peut être remboursé qu'au moyen d'une imposition extraordinaire. Le CM vote un emprunt de 30 000F remboursables en vingt ans, à partir de 1914, au moyen d'une imposition extraordinaire.

14 et 15 avril : Lors de son voyage inaugural, le paquebot transatlantique Titanic heurte un iceberg et sombre au large de Terre-Neuve. 1513 personnes périssent. 711 passagers sont sauvés par le paquebot « Carpathia ».

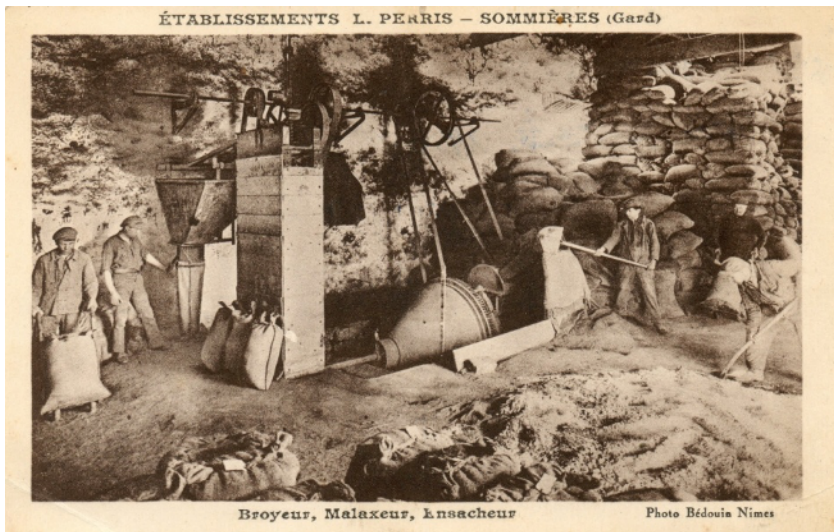
**Séance du 25 avril :** construction d'un hangar à l'abattoir. Le maire expose au Conseil que M. Louis Perris propriétaire industriel demeurant à Sommières, lui a demandé de louer la fosse de l'abattoir, une partie de la cour, la partie extérieure de terrain sur laquelle on entrepose les balayures et immondices,

---

<sup>1</sup>Des études de projet d'adduction d'eau vont durer de 1925 à 1930. Elle sera enfin réalisée sous la municipalité Raoul Gausson en 1935-1936. Décision du CM le 24 avril 1935 ; fête des « *Eaux* » le 5 juillet 1936.

<sup>2</sup> 1F de 1913 vaudrait 3,175 € de 2012.





Etablissements L. Perris  
(Collection A. Jeanjean)

dans le but de faire, comme actuellement, du fumier pour ses terres et pour la vente. Il demande à la Commune la construction d'un hangar pour mettre à l'abri ses charrettes ou ses fumiers -contre une location annuelle de 500F. Le bail serait d'une durée de 15 années, résiliable tous les cinq ans ; dans le cas de résiliation à l'expiration de la première période quinquennale, M. Perris s'engage à compléter à titre d'indemnité, le montant du hangar à édifier qui n'aurait pas été amortie par la location.

En outre, M. Perris serait preneur de toutes les balayures de la ville pendant la même durée moyennant le prix annuel de 2 000F, chiffre qui n'a jamais été dépassé jusqu'à ce jour dans les recettes constatées par la régie directe.

Le Conseil, afin d'assurer à la ville le maximum de revenus, approuve en sa forme et teneur, le traité en date du 18 avril courant signé par M. le maire et Louis Perris. En conséquence, le maire dépose sur le bureau de l'assemblée les plans et devis de constructions à édifier, dressés par M. Gaussen, architecte à Villevieille et dont la dépense totale s'élèverait à la somme de 5 445,76F.

Même séance : Vœu en faveur de la mise en service de deux trains légers. Le Conseil émet le vœu que deux trains légers soient mis en circulation à partir du service d'été entre Sommières et Nîmes, l'un partant de Sommières vers 13h 15 et l'autre partant de Nîmes vers 20h 30.

**Séance du 18 juin :** Emprunt de 8 000F. Pour couvrir les frais d'actes de l'immeuble Causse<sup>3</sup> et parer à diverses insuffisances de crédit, tant au budget de 1913 que de 1912, pour assistance aux vieillards et incurables et assistance médicale gratuite, il y a lieu de contracter un emprunt de 8 000F.

---

<sup>3</sup> L'immeuble Causse sera acheté par la ville le 15 septembre 1913.

Le Conseil vote une imposition extraordinaire de 1c 65 additionnel au principal de quatre contributions directes pendant vingt ans, à partir de 1914, devant produire 588F.

Même séance : achat d'une arroseuse. Vu l'urgence de la situation, le Conseil vote la somme de 620F pour l'achat de gré à gré.

**Séance du 3 septembre : Budget : Dépenses prévues.**

- Traitement du secrétaire de mairie : 2 818 F
- Frais de bureau : 600 F
- Traitement du receveur municipal : 1 306 F
- Traitement du préposé à l'abattoir : 969 F
- Traitement des gardes champêtres : 1 938 F
- Traitement du brigadier de police : 1 009 F
- Traitement des fossoyeurs : 759 F
- Chauffage de la mairie : 150 F
- Téléphone : 80 F
- Frais de réception : 900 F
- Entretien des bâtiments communaux, puits, pompes : 3 400 F
- Entretien de l'horloge : 180 F
- Entretien de la pompe à incendie : 100 F
- Entretien des propriétés Saussine : 1 510 F
- Assistance médicale gratuite : 3 615 F
- Assistance médicale aux vieillards : 3 222 F
- Indemnité de résidence aux instituteurs : 1 300 F
- Chauffage des classes : 800 F
- Concierge des écoles : 909 F
- Fournitures gratuites aux élèves : 1 800 F
- Prix E. Dumas : 60 F
- Service de balayage : 5 022 F

**LABORATOIRE D'ŒNOLOGIE**  
**DES**  
**Établ<sup>ts</sup> Ind<sup>ts</sup> L. PERRIS**  
**à SOMMIÈRES (Gard)**

**Levains actifs sélectionnés :—: Produits œnologiques**

**Quelques références relatives à l'emploi de nos Levains**

| MM.   |           |   |                       |
|---|-----------|---|-----------------------|
| Bonnet, à La Reyranglade, à St-Gilles             | (Gard)    | Teissèdre,                                | à St-Sériès (Hérault) |
| Maurel Denis, à Junas                             | »         | Michel Paul, à St-Bauzille-de-Montmel     | »                     |
| Trintignan, La Communauté, Massillarges           | (Hérault) | Causse, à Massercou, Sommières            | (Gard)                |
| Vidal Auguste, à Bellegarde                       | (Gard)    | Cave Coopérative de Bellegarde            | »                     |
| Dijol Claude, à La Fosse, par St-Gilles           | »         | Chabanon, à Bellegarde                    | »                     |
| Chapel Jean, à Vergèze                            | »         | Chapelle, à Vèzenobres                    | »                     |
| Montéil, à Vergèze                                | »         | Domergue Firmin, à Gailhan                | »                     |
| Bouzanquet, à Caveirac                            | »         | Ducros André, à Clarensac                 | »                     |
| Bédouin, à Nîmes                                  | »         | Gour Claudius, à Aigues-Mortes            | »                     |
| Dumas Louis, à Aigues-Vives                       | »         | Sevenery Paul, à Bellegarde               | »                     |
| Delord Danton, à Aigues-Vives                     | »         | Fournet, à Junas                          | »                     |
| Dumas Jacques, à Aigues-Vives                     | »         | Saunière, à Couiza                        | (Aude)                |
| Dufès Paul, à Aigues-Vives                        | »         | Fromillague, à Couiza                     | »                     |
| Nouvel, à Souvignargues                           | »         | Callabat Irène, à Luc                     | »                     |
| Espanet, à Souvignargues                          | »         | Glanclus Célestin, »                      | »                     |
| Ribeyrolles Laurent, à St-Drézéry (Hérault)       |           | Roques Louis, »                           | »                     |
| Euzet, à Saussines                                | »         | Audouy, à Esperaza                        | »                     |
| Hours, à Saussines                                | »         | Cave coopérative de St-Laurent-de-Carnols |                       |
| Penod, à St-Bauzille-de-Montmel                   | »         | Gibert, à Franquevaux (Gard)              |                       |
| Cave coopérative de Marguerittes (Gard)           |           | Bourrelly Louis, à Calvisson              | »                     |
| Serres, à St-Aunès (Hérault)                      |           | Guiraud Valentin, à Parignargues          | »                     |
| Bournier, à Souvignargues (Gard)                  |           | Grégoire, à Aujargues                     | »                     |
| Bouque Emilien, aux Stes-Marie-de-la-Mer          |           | Puigie fils, à Aigues-Mortes              | »                     |
| Bru, Mas Martin, St-Bauzille-de-Montmel (Hérault) |           | Mouynas, à Fontanes                       | »                     |
| Caizergues, » » »                                 |           | Ribière, à St-Gilles                      | »                     |
| Guillard Justin, à Saussines (Hérault)            |           | Guiraud Paul, à St-Gilles                 | »                     |
| Pagès Crouzet, à Bellegarde (Gard)                |           | Barairon, à Calvisson                     | »                     |
| Rousset Antonin, à La Clôte Salinelles            | »         | Jourdan, à Aigues-Vives                   | »                     |
|   |           | Reboul Paul, à Sagriès par Uzès           | »                     |

Publicité pour les établissements Perris  
 (Collection A. Jeanjean)

- Eclairage : 6 400 F
- Fête nationale : 800 F

**Total des dépenses : 54 436,79 F**

**Recettes : 33 144 F**

**Déficit : 21 292 F**

D'où des impositions extraordinaires.

**Séance du 2 décembre** : le Conseil renouvelle le bail de la Saussinette entre le maire et Louis Luches pour une durée de deux ans et moyennant un loyer de 400 F.

Même séance : Chantiers de charité. Le Conseil décide d'ouvrir cet hiver un chantier communal de charité pour venir en aide aux victimes du chômage : entretien des propriétés Saussine. Il vote la somme de 1 200 F.

### **Journal « *La Bataille* ».**

Samedi 4 janvier, n° 136. Le mouvement de la population en 1912. Au cours de l'année qui vient de finir, il a été enregistré à l'Etat Civil : 34 actes de publication de mariage ; 23 actes de mariage ; 66 actes de naissance ; 58 actes de décès.

Au cours de ces trente dernières années, le fait d'excédent de naissances sur les décès ne s'est produit que quatre fois :

- en 1894 il y eut 86 naissances contre 84 décès ;
- en 1896, 78 naissances contre 68 décès
- en 1908, 66 naissances contre 56 décès et cette année-ci.

A quoi cela tient-il ? Est-ce pour toucher la prime à la maternité, ou bien parce que l'on aime davantage ?

Cambriolage. Notre camarade Gaston Bancel, boulanger au Faubourg du Pont, vient d'être victime de l'acte audacieux de cambrioleurs, qui, dans la soirée de mardi dévalisèrent sa chambre à coucher.

Vraisemblablement ce méfait s'est accompli entre 7 et 8 heures du soir, pendant que notre ami était avec sa famille en-train de prendre le repas du soir dans son magasin. Ce n'est que vers 10 heures, en allant se coucher, que sa dame s'aperçut que sa chambre avait reçu la visite de malandrins qui s'étaient introduits dans la chambre par la fenêtre, à l'aide d'une échelle et en brisant un carreau pour faire jouer l'espagnolette.

Une somme de 2 000F environ en billets de banque, or et argent ainsi que toutes leurs dorures enfermées dans l'armoire, ont disparu. Plainte fut portée à la gendarmerie qui ouvrit aussitôt une enquête.

Samedi 18 janvier, n° 138. La cueillette des olives n'est pas encore terminée. La région a été cette année exceptionnellement favorisée : la moyenne de la quantité nécessaire pour obtenir une « cane » (un décalitre) varie entre 50kg et 55kg, ce qui peut autoriser à dire que cette année « *elles sont bonnes* ».

#### Culture de la vigne dans le canton.

|                     | <i>Superficie totale</i> | <i>Ha en vignes</i> |
|---------------------|--------------------------|---------------------|
| <i>Aigues-Vives</i> | <i>1 200</i>             | <i>104</i>          |
| <i>Aspères</i>      | <i>1 006</i>             | <i>250</i>          |
| <i>Aubais</i>       | <i>1 179</i>             | <i>310</i>          |
| <i>Aujargues</i>    | <i>685</i>               | <i>173</i>          |
| <i>Boissières</i>   | <i>333</i>               | <i>144</i>          |
| <i>Calvisson</i>    | <i>2 897</i>             | <i>964</i>          |

|                           |       |                  |
|---------------------------|-------|------------------|
| <i>Congènies</i>          | 864   | 295              |
| <i>Fontanès</i>           | 1 444 | 505              |
| <i>Junas</i>              | 775   | 258              |
| <i>Langlade</i>           | 899   | 200              |
| <i>Lecques</i>            | 320   | 200              |
| <i>Nages et Solorgues</i> | 618   | 236              |
| <i>Saint Clément</i>      | 504   | 140              |
| <i>Saint Dionizy</i>      | 342   | 213              |
| <i>Salinelles</i>         | 884   | 244              |
| <i>Sommières</i>          | 1 039 | 340              |
| <i>Souviagnargues</i>     | 1 109 | 440              |
| <i>Villevieille</i>       | 825   | 520 <sup>4</sup> |

Prochainement : Ouverture du GARAGE MODERNE.  
**Théron Frères** Quai du Nord.

Samedi 8 février, n°141. En prévision de la Foire de Carême, les écuries se sont garnies de beaux chevaux et de superbes mules, qui se sont enlevés à des prix « *fous* » dès leur arrivée. Gare aux retardataires, à l'heure où nous écrivons, les écuries sont presque vides.

De nombreuses baraques et attractions, profitant de la réduction dont les fait bénéficier la Municipalité, sont installées partout. Elles sont presque aussi nombreuses que jadis et aussi variées : cirques, manèges, tirs, berlingoteries, bazars, encombrant le Quai du Nord, la rue Général Bruyère, le Bourguet, le Jeu de Ballon, la Promenade basse, les Aires, le marché.

---

<sup>4</sup> En 2012, Junas, Villevieille, Aujargues, Saint Clément, Gailhan représentent une superficie de 456 ha, en cave coopérative, alors que les mêmes communes, moins Gailhan, cultivaient 1 091 ha en 1 913. Aspères : 380 ha, soit + 52 % ; Aubais : 150,14 ha, soit - 50% ; Fontanès : 479, 28 ha, soit = ; Souviagnargues : 174 ha, soit - 60,45%.

La Colosse Parisienne. Rachel, la femme géante pesant le poids énorme de 370,5 kg, se trouve rue Général bruyère. C'est l'une des plus belles attractions car, malgré son poids énorme, la belle Rachel a un physique des plus agréable ce qui en fait le **prototype de la beauté parisienne**. Tout chez elle est proportionné : ses jambes sont aussi grosses que le corps d'un homme ordinaire ; elle mesure 1,20 m de tour de cuisse et 0,68 m de tour de mollet.

Théâtre de la Taillade. *La tournée Gritty* donnera demain soir, une représentation, au cours de laquelle seront interprétées les pièces suivantes : *Un Bouquet de violettes*, drame humanitaire de Balzac, *Le Cousin*, vaudeville en un acte de MM Dray et Pélabon, *L'Amoureux transi*, comédie vaudeville en un acte de Paul de Kock.

Le spectacle commencera à 8h  $\frac{1}{4}$  précises. Tout le monde peut assister à ces représentations, **aucune œuvre immorale ne faisant partie du répertoire de la troupe Gritty**.

Samedi 22 février, n° 143. D'un samedi à l'autre ÷ la tâche devient de plus en plus difficile pour le chroniqueur à la petite semaine, retenu au coin du feu par l'intempérie de la saison et un rhume de cerveau.

De plus, les drames passionnels se passent à huis clos et non à l'Esplanade. C'est moins poétique, mais plus pratique.

Cette semaine, il n'est guère possible que de parler frimas, n'ayant pas eu la bonne fortune de recevoir en grande pompe le nouveau pensionnaire de l'Elysée. Or donc, à défaut de bœuf gras, nous eûmes de la neige le jour même où Poincaré montait sur le trône. Nous fûmes copieusement servis. Le mercredi matin, la campagne, parée comme une mariée, d'une couche de mousseline de 10 centimètres, paraissait prête pour le sacrifice en faveur de notre ancien premier ministre.



Le poids de la neige fit se rompre de nombreuses branches d'oliviers et d'autres arbres ; de plus les communications téléphoniques furent toutes interrompues par suite de la rupture de fils.

Samedi 8 mars, n° 145. Si cette semaine a été celle de la belle et riante nature, elle a été aussi une semaine de tristesse et de larmes ; ça a été la semaine de la hideuse « *Camarde* »<sup>5</sup> qui, sept fois, est venue frapper à nos portes et à nos foyers. Contre elle, nous ne pouvons rien. Il n'en est pas de même des boucheries humaines que nos gouvernants préparent. Et l'annonce du dépôt de loi portant la durée du service militaire à trois ans a été accueillie ici par d'unanimes protestations.

*La Boule Sommiéroise.* Dimanche soir à 5 heures, au café de la Renaissance<sup>6</sup> aura lieu une réunion donnée par la société des joueurs de boules. A l'ordre du jour, organisation de grands concours de boules, présentation de nouveaux règlements... Cette nouvelle société, qui a pris pour titre *la Boule Sommiéroise*, nous offrira d'intéressants concours de boules qui se donneront sur notre charmante Esplanade....

Samedi 15 mars, n° 146. Sus aux projets militaires. Contre le projet gouvernemental tendant à porter à trois ans la durée du service militaire, le prolétariat ouvrier et paysan a le devoir de protester avec la dernière énergie.

Les élus socialistes ont fait au projet liberticide et impérialiste l'accueil qu'il méritait. Etienne le loup cervier des omnibus, lorsqu'il déposa le projet, fut conspué par nos amis. ... Il

---

<sup>5</sup> La mort. Elle a le nez « *camard* » c'est-à-dire aplati.

<sup>6</sup> Actuel café de la Poste. Il y a quelques années encore, on pouvait voir des signes maçonniques sur une cheminée du premier étage,

faut que nos élus, par tous les moyens, empêchent la consécration, le vote de cette loi.... C'est convaincus d'être en parfaite communion d'idées avec nos camarades que nous continuerons à dénoncer le crime que la réaction militariste prépare. Aux approbations par ordre des élèves des grandes « *jésuitières* », nous opposerons les protestations indignées des mères et pères de famille, des jeunes gens qui sont actuellement sous les drapeaux et celles, non moins véhémentes, de ceux qui vont être incorporés...<sup>7</sup>

Samedi 22 mars, n° 147. Le futur Bureau de poste. Mercredi matin à 11 heures, deux Inspecteurs attachés à la Direction des PTT de Nîmes, sont allés, accompagnés du camarade Barbut, maire et de M. Gaussen, architecte, visiter le local offert par le Conseil municipal en vue du prochain transfert de notre Bureau de poste.

Ces Messieurs ont trouvé le local parfait sous tous les rapports : emplacement, aération, éclairage... D'après eux, il n'y aura pas dans le département de plus belle installation.

Malgré la brume, malgré le brouillard qui... mouillait, dès les premiers trains du matin, affluèrent samedi, forains, maquignons, propriétaires. C'était la foire chez nous, et la foire des Rameaux de Sommières est réputée à plus de 25 lieues<sup>8</sup> à la ronde. Chaque heure, par toutes les voies et directions, à l'aide de tous les moyens de locomotion en usage, depuis l'auto de 40 HP, jusqu'au modeste âne africain, arrivaient de nouveaux visiteurs. Sur les 2 heures, la circulation était presque impossible sur les quais, le pont, la rue neuve et le Bourguet.

---

<sup>7</sup> Texte signé du maire Gustave Barbut.

<sup>8</sup> 1 lieue terrestre : 4,445 km. Soit : 111,25 km.

Comme d'ailleurs toutes les années, depuis des siècles, il se traita de nombreuses affaires en chevaux. Il est de notre devoir de signaler que les plus beaux spécimens se trouvaient à l'écurie Pignan, et qu'il n'y en eut pas pour les derniers arrivés. Profitant de la nombreuse affluence, la section locale en profita pour faire distribuer 5 000 tracts du manifeste des partis socialistes allemands et français.

Samedi 20 mars, n° 148. NOUVEL ATTENTAT. Le citoyen Barbut agressé par Fermaud fils. Tout comme le 18 février 1911, le citoyen G. Barbut fut traîtreusement, lâchement assailli par le même agresseur, par le nommé Pierre Fermaud<sup>9</sup>. C'est à la faveur de l'obscurité et par derrière qu'il a tenté, encore une fois, de lui faire un mauvais parti. Les Apaches n'agissent pas différemment.

La journée de Pâques fut pluvieuse et maussade. Il avait plu toute la journée, quand, vers 7 heures et demi du soir, notre camarade s'aperçut que la ville n'était pas éclairée. Sorti pour s'enquérir de ce qui pouvait motiver ce défaut d'éclairage, il s'en fut par les rues et, en passant devant sa demeure, il envoya l'agent Grail aux renseignements, à l'usine à gaz.

S'étant assuré de l'état d'obscurité dans lequel se trouvait la ville, Barbut rentrait chez lui<sup>10</sup> quand, à l'intersection de la rue Taillade et la Montée du Château, un individu se précipitait sur lui, par derrière, le saisissait à la gorge en criant « *Crapule !* ». Ainsi surpris, il ne put parer l'attaque et agresseur et victime roulaient sur le sol. Deux dames, témoins de cet attentat, attirèrent bientôt, par leurs exclamations affolées, presque tous les habitants de ce quartier.

---

<sup>9</sup> Son père tenait une étude de notaire au bas de la rue du Pont, place J. Jaurès.

<sup>10</sup> Il habitait en haut de la Taillade.

Les premiers témoins arrivés sur les lieux de l'attentat constatèrent, à la lueur d'une fumeuse lampe à essence de pétrole, que Barbut, la victime, à califourchon sur la poitrine de son assaillant, le maintenait vigoureusement à la gorge et lui administrait une maîtresse raclée.

Barbut n'a pas porté et ne portera pas plainte.... Nous n'en avons que trop dit sur cet acte odieux et son auteur.

Samedi 19 avril, n° 151. Fête Espérantiste. Demain dimanche, les Espérantistes du Gard se réuniront à Sommières pour célébrer le premier anniversaire de la fondation du groupement départemental.

Après un banquet qui aura lieu à l'hôtel de l'Orange, une conférence publique sera donnée dans une salle de la mairie à 14 heures.

Samedi 27 avril, n° 152. Vendredi matin un déplorable accident se produisit, vers huit heures, dans la rue Général Bruyère. Mme Auguste Carrière, âgée de 72 ans, traversait la rue en face son magasin quand une voiture conduite par M. Léon Massé venant du côté du Bourguet, la renversa. Dans sa chute, Mme Carrière s'est fortement contusionnée à la figure qui saignait abondamment, et a été atteinte à la jambe droite par l'un des pieds du cheval. Aussitôt transportée à son domicile, elle a reçu les premiers soins de M. le Docteur Bonfils, appelé en toute hâte.....

Samedi 3 mai, n° 153. Jeudi (1<sup>er</sup> mai) le programme de la fête se déroula sans incidents. Il n'y eut à la course de vachettes que quelques « *bachouchages* » à enregistrer. La course fut excellente ; honneur à la manade Combet qui fournit un bétail vif, impétueux et franc. Un de nos compatriotes, aficionado distingué, mais que nous ne nommerons pas pour ne pas nuire à la réputation

régionale qu'il s'est justement acquise reçut, du « *Doundaïré* » un coup de corne au maxillaire inférieur qui aurait pu avoir de graves conséquences.

La Fête internationale du Travail s'est déroulée sans le moindre incident. C'est tout à l'avantage de nos concitoyens qui manifestaient avec calme d'une part, tandis que le reste de la population se livrait, avec non moins d'entrain et de zèle à l'accomplissement des devoirs religieux.

Combattants de 1870 – 1871. Les anciens combattants, médaillés ou non, sont invités à se réunir le dimanche 11 mai, à 2 heures du soir, au Café du Commerce, afin de prendre l'initiative d'organisation d'un banquet en souvenir de *l'Année Terrible*.<sup>11</sup>

Samedi 17 mai, n° 155. Les fêtes de la Pentecôte furent favorisées, cette année, d'un temps splendide. Aussi, nombreux furent les « *afficionados* » qui, dimanche, se rendirent à la mise à mort de Nîmes, et lundi à la foire de Lunel manger des « *pésés en dé védèl* »

Depuis, hélas, le temps est à la mouillure : depuis mardi il pleut sans discontinuer. Hier entre 7 et 8 heures, un violent orage s'abattit sur la ville et le bassin du Vidourle, ce qui fit monter les eaux au point d'effleurer sur les quais et sortir par l'égout du Marché. A trois heures la crue augmente. L'eau jaunâtre monte doucement et envahit les quais, la place du Marché, une partie des rues Basses. Il est 5 heures et demie, la place du Marché, à l'exception de la poissonnerie, est sous l'eau qui monte insensiblement.... Pour diminuer bientôt.

---

<sup>11</sup> 19 septembre 1870 : début du siège de Paris ; 22 janvier 1871 : Capitulation et armistice le 28.

Samedi 24 mai, n° 156. Chronique locale : .... J'ai vu (cette semaine) que la Compagnie PLM faisait empierrier et cylindrer l'avenue de la gare. J'ai même vu le cylindre à vapeur stationner sur la route, l'obstruer presque pendant deux nuits, sans que la police qui est pourtant là pour ça, elle, fasse la moindre observation.

J'ai entendu, à vingt-quatre heures d'intervalle, un camelot du Roy<sup>12</sup> et un radical blocard exprimer leur légitime satisfaction de voir, enfin, le drapeau national flotter enfin sur l'Hôtel de Ville<sup>13</sup>. Il est vrai que notre ami Barbut soucieux de la santé de ses administrés, sachant que la couleur rouge avait le don de fatiguer les « *oeils* » des blocards et des camelots, avait donné mission à Messire le vent de découdre la bande rouge du drapeau arboré à la mairie... « *C'est honteux* », disaient-ils de leurs voix d'anémiés. Le citoyen Barbut a eu pitié de leur navrante situation et a fait coudre une bande de ce fameux drapeau rouge qui fit jadis le tourment des uns et des autres...

Samedi 7 juin, n°158. Certificat d'Etudes primaires ; La journée d'hier, vendredi, favorisée par un temps splendide, fut une journée des grands jours d'affluence, due à l'examen du certificat d'études primaires qui eut lieu sous la présidence de M. Roudil, Inspecteur primaire.

Voici le résultat général de l'examen :

- garçons, présentés 62, reçus 58 ;
- filles : présentées 40, reçues 37.

---

<sup>12</sup> Militant de l'Action Française.

<sup>13</sup> La municipalité Barbut avait placé un drapeau rouge sur la mairie.



Le docteur Paulet devant l'ancienne Poste  
(Collection A. Jeanjean)

L'École publique de garçons présentait 45 élèves, dont 13 ont été reçus. Ce sont : Chanu Jacques, Cova Yves, Lavigne François, Muras Emie, Mounier Marceau, Mouret Charles, Pauc Raoul, Perrier François, Robert Gaston, Ségur Alphonse, Valladier Paul, Vernède Ferdinand, Vidal Marcel.

L'École publique de filles présentait 9 élèves, dont 8 ont été reçues. Ce sont : Chaper Jeanne, Clerc Germaine, Dorte Marguerite, Jost Elise, Jullian Marie Louise, Melon Paulette, Pons Yvonne, Simon Juliette.

Samedi 15 juin, n° 159. Pénurie de gaz. Aux variations de la température la volonté humaine, voire même celle de nos Parlements en mal de lois archi mauvaises, n'y peut rien. Il n'en est pas de même dans l'administration des choses et notamment dans celle de l'usine à gaz qui cette semaine, éclaire mal et insuffisamment la ville. De cette pénurie de gaz les abonnés eurent à souffrir. Certains ont pris l'initiative d'une pétition, et, si satisfaction ne leur est pas donnée d'avoir du gaz quand il leur plaira d'en user, ils supprimeront ce genre d'éclairage ou de chauffage. *« Payant le gaz à un prix exorbitant, il est juste que nous en ayons quand nous le désirons. »*

Humour : *« On dit que les Sociétaires du Moto Club de Sommières ont, par mesure de prudence, fait apposer un numéro matricule sur chacun de ses membres... » « On dit qu'un demi-muid de teinture d'iode est annoncé en gare ; il porte l'adresse : Président Moto Club ». « On dit que les représentations de Cinéma en plein air, à l'Esplanade, commenceront le 8 novembre. » « On dit que les amoureux ont adressé une pétition privée à M. le Maire, afin que cette année les becs de gaz de l'Esplanade ne soient pas éclairés. »*



Samedi 5 juillet, n° 162. Accident d'automobile. Un sérieux accident d'automobile qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses, est arrivé mercredi dernier à M. le Docteur Paulet. Ce jour-là, vers 9 heures du matin, le Docteur Paulet en compagnie de son fils se rendait de Fontanès à Lecques. Arrivé au passage à niveau de la gare de Fontanès, il s'engagea sur la voie. A ce moment, un train spécial de marchandises passant en gare de Fontanès et caché au conducteur par la maisonnette, déboucha à vive allure. Une collision était inévitable. Le Docteur Paulet et son fils, avec une grande présence d'esprit, sautèrent de l'automobile en marche. Bien leur en prit, car immédiatement après, la locomotive tamponnait le véhicule et le projetait complètement brisé sur le côté de la voie.

Samedi 19 juillet, n° 164. Mariages. Nous sommes autorisés à annoncer le prochain mariage de notre ami Gustave Barbut<sup>14</sup> avec la citoyenne Charlotte Belly, fille de notre compatriote François Belly et de Madame, née Ranquet. Jeudi matin a été célébré le mariage civil de Mlle Jeanne Griolet (institutrice) avec M. Léonce Vidal, négociant à Oran. A cette occasion les nouveaux époux ont fait distribuer cent kilogrammes de pain aux indigents.

14 juillet. ...ce que notre devoir de chroniqueur nous oblige à ne pas ignorer c'est le déploiement inusité, n'en déplaise à notre cher confrère<sup>15</sup>, de drapeaux, oriflammes et illuminations de tout genre qui ont marqué le 124<sup>ème</sup> anniversaire de la prise de la Bastille.

Est-il possible que l'aimable correspondant local, qui est

---

<sup>14</sup> Barbut, maire. C'est assez rare que le maire en exercice se marie pendant son mandat.

<sup>15</sup> Journaliste au *Midi Royaliste* qui écrivait qu'à Sommières il n'y avait « rien, rien, rien » à signaler.

cependant doué du don « *d'ubiquité* » n'ait pas vu, de ses yeux vu, les six demi douzaines de drapeaux peints à « *l'huile* » qui décoraient l'avenue E. Jamais ; les trente-deux oriflammes tissés en « *fil* » de laine, du quai Griolet ; les sept bannières pavoisant le « *Carré du Recul* » ( ? ) commandées spécialement par le vice-président, les innombrables oripeaux, arcs-de-triomphe, serpentins, banderoles, guirlandes qui masquaient la vue des rues Général Bruyères, E. Dumas, Abbé Fabre, Taillade et le « *réboussié* » faubourg du Pont, pour ne citer que les principales artères ? .... Et les salves d'artillerie ? et les « *lardons* » ? et les illuminations ? le passage de l'escadre ( ? ), les jeux divers d'été, le bal, le cinéma, les canards<sup>16</sup>, que sais-je encore ?

Samedi 26 juillet, n° 165. Elections au Conseil général. Candidature de J.P. Cellier, principal clerc de notaire à Nîmes, propriétaire à Calvisson. ... Les travailleurs du canton de Sommières qui tous connaissent Cellier, qui tous lui ont prodigué de multiples témoignages de sympathie, sauront voter en masse pour ce démocrate éclairé, pour ce républicain averti et pour ce socialiste convaincu ; la démocratie ouvrière et paysanne du canton de Sommières assurera son triomphe et, en envoyant Cellier au Conseil Général, elle saura récompenser ainsi une vie toute d'honnêteté politique, de loyauté et de dévouement à ses concitoyens.

Boulomanie. Nos vaillants boulistes continuant la série de leurs succès, ont enlevé dimanche dernier à Boisseron, toujours avec la fameuse équipe Maurel, Rey, Marius, Bernardin, le 1<sup>er</sup> prix du concours organisé dans cette localité.

---

<sup>16</sup> Le jeu consistait à lâcher sur Vidourle des canards que des nageurs tentaient d'attraper.

Samedi 9 août, n° 167. Elections au Conseil Général. Scrutin du 3 août. Résultats.

Inscrits : 4 467 ; votants : 2 208 ; blancs ou nuls : 20 ; Cellier : 817 ; Oudot : 117 ; Vermeil : 10254 (élu).

Bain forcé. Mardi dernier, à midi 20, les rares personnes qui se trouvaient sur le quai Gaussorgues, furent mises en émoi par des cris poussés sur la rive gauche du Vidourle, vis-à-vis de l'hôtel de l'Orange. Accourus à ces appels, quelques dévoués citoyens se jetèrent à l'eau et furent assez heureux pour retirer saine et sauve, mais plus qu'humide, Mme Vve Maurin qu'un faux pas avait précipité dans la rivière et qui en fut quitte pour une belle peur. Un énergique cordial la ranima sur le champ.

Samedi 23 août, n° 168. Les fêtes de quartier. Elles finissent par devenir monotones, presque ennuyeuses, par la répétition de **toujours** les mêmes distractions. Aussi celle du faubourg des Rébousiers, célébrée l'autre semaine, si l'on peut dire qu'elle fut parfaitement réussie, ne souleva pas l'entrain l'enthousiasme de la première année.

Ces fêtes finissent par devenir fatigantes, lassant les jambes et vidant les porte-monnaie. Seule une fête unique qui gagnerait en splendeur et en attrait peut donner les résultats que l'on est en droit d'espérer : attirer les forains et les promeneurs. C'est l'idée que nous avons toujours préconisée ici, et nous sommes heureux de constater que les naturels du Bourguet et les indigènes du Centre-Midi sont arrivés à partager notre manière de voir, puisqu'ils sont en train de préparer leur fête en commun.

Théâtre : *Mireille* a fait samedi soir salle comble. Il faut dire que la direction Caillol n'avait rien négligé pour donner à cette soirée tout l'attrait qu'elle méritait en engageant trois artistes, spécialement pour cette représentation. Mme Desmond nous apparut au milieu des oliviers et de la campagne ensoleillée ; elle

exécuta brillamment ses vocalises et ses gammes... M. de Montbrun joua le rôle de Vincent et chanta sans effort tous les passages si séduisants... M. Escach s'est montré un artiste expert.

Samedi 30 août, n° 169. GRANDES FÊTES des quartiers NORD, CENTRE et MIDI.

**GRANDES FÊTES**  
Des Quartiers **NORD, CENTRE et MIDI**  
*Sous la Présidence d'honneur de M. BARBUT, Maire de Sommieres*

|   |  |
|---|--|
| <p style="text-align: center;"><b>30 Samedi 30 Août 94</b></p> <p>A 9 h., du soir, Ouverture de la Fête, Salves d'artillerie<br/>Fanfare du général de la Ville<br/>A 8 et 10 h.<br/><b>1<sup>re</sup> Retraite aux Flambeaux.</b> — Bal sur les Quais et au Bourguet<br/>A 11 h., Soirées aux Demoiselles</p> <p style="text-align: center;"><b>31 Dimanche 31 Août 94</b></p> <p>A 7 h., Distribution du Gâteau traditionnel<br/>A 3 h., <b>GRANDE COURSE DE BICYCLETTES</b><br/>Pendant la durée de la Fête :<br/>TIR, au Fusil — OUILLES (sur la boule), un superbe Moulin<br/>OUILLES (pour Demoiselles), une Montre<br/>De 5 à 7 h., Bal. — A 9 h., Tour de Ville, Bal sans fin<br/><i>Bataille de Confetti</i> sur les Quais</p> <p style="text-align: center;"><b>1<sup>er</sup> Lundi 1<sup>er</sup> Septembre 94</b></p> <p>A 10 h., Jeux divers sur les Quais, Courses à pied, etc...<br/>A 3 h., <b>GRANDE COURSE AUX CANARDS.</b><br/>A 5 et 9 h., Grand Bal. <i>Départ du Ballon de la Classe 1914</i></p> <p style="text-align: center;"><b>2<sup>e</sup> Mardi 2 Septembre 94</b></p> <p>A 10 h., Jeux divers au Bourguet. — Concours de Grimaces, etc.<br/>A 11 h., <b>COURSE D'UNE VACHETTE</b><br/>A 3 h., au Bourguet</p> <p><b>Grande Course de Toros et de Vachettes</b><br/>(Courses fortement primées)<br/>A 9 heures, Grand Bal, Bataille de Confetti</p> <p style="text-align: center;"><b>3<sup>e</sup> Mercredi 3 Septembre 94</b></p> <p>A 10 h., Jeux divers au Marché. — Courses aux Sacs, etc.<br/>A 3 h., sous la gare</p> <p><b>GRANDE COURSE DE CHEVAUX A L'ANNEAU</b><br/>A 5 h., Bal au Parc de la Cour. — A 9 h., au Marché, Bal. — <i>Départ d'un Ballon</i></p> | <p style="text-align: center;"><b>4<sup>e</sup> Jeudi 4 Septembre 94</b></p> <p>A 10 h., Jeux divers au Bourguet, Raquet, Poêle, etc...<br/>A 3 h., rue Général-Briyères</p> <p><b>Grande Course DE BICYCLETTES A L'ANNEAU</b><br/>De 5 à 7 h., Bal. — A 9 h., Grand Bal</p> <p style="text-align: center;"><b>5<sup>e</sup> Vendredi 5 Septembre 94</b></p> <p>A 10 h., Jeux divers au Marché, Étrangle-Chou, etc...<br/>A 11 h., <b>COURSE D'UNE VACHETTE</b><br/>A 3 h., au Marché</p> <p><b>GRANDE COURSE DE TOROS ET DE VACHES</b><br/>(Courses fortement primées)<br/>A 9 h., Grand Bal, Course, Bataille de Confetti</p> <p style="text-align: center;"><b>6<sup>e</sup> Samedi 6 Septembre 94</b></p> <p>A 10 h., Jeux divers au Bourguet, Trois-Somb, Jeu de la Grenouille<br/><b>A 3 h., grande Course aux Anes</b><br/>Prix divers<br/>De 5 à 7 h., Bal. — A 9 h., GRAND BAL sans fin, départ du Ballon</p> <p style="text-align: center;"><b>7<sup>e</sup> Dimanche 7 Septembre 94</b></p> <p>De 10 h. à 6 h., RÉVÉLATION DES RAMPEAUX<br/>A 3 h., grand Bal</p> <p>A 8 h., devant l'Hôtel-de-Ville, <b>TIRAGE DE LA TOMBOLA</b><br/>A 9 h., grand Bal et Bataille de Confetti.</p> <p style="font-size: small;"><i>Pendant la durée de la Fête vente de billets de tombola ; la roulette sera tenue par le Comité ; les gisquets, boîtes de poudre, glumes de pain, sont interdits, seuls les confetti minuscules sont autorisés. — Le Comité ne répond d'aucun accident et se réserve le droit de modifier le programme.</i></p> |
|---|--|


Programme des grandes fêtes d'été  
(Collection A. Jeanjean)

Samedi 13 septembre, n° 171. Mariage civil. Le mariage civil de la citoyenne Charlotte Belly avec le citoyen Gustave Barbut, maire de Sommières, a eu lieu jeudi dernier au milieu d'une stricte intimité ; ont signé pour la mariée les citoyens Ranquet et Flaissières, ses deux cousins, pour le marié, les citoyens Barbut Eugène, frère du marié, et Hubert Rouger député du Gard.

Samedi 4 octobre, n° 174. Jeudi soir, Vidourle, de légendaire et triste mémoire, fit l'insolent en sortant de son lit, où il était douillettement couché. Ses eaux boueuses envahirent d'abord la place du Marché, puis les quais, les rues Basses. Pendant trois ou quatre heures il se balada par la ville, mais à minuit, à la fermeture des cafés, il rentra chez lui. Le matin n'y resta pas longtemps : sur les quatre heures du matin il réapparaissait en ville sur tous les points à la fois, avec une rapidité vertigineuse. A huit heures, l'étiage marquait 4,40 mètres. Ce fut le maximum de la crue.

Samedi 11 octobre, n° 175. Un habile cambriolage. Des malfaiteurs se sont introduits dans les magasins de M. T (Thérond), marchand de cycles bien connu et ont fait main basse sur des marchandises représentant plusieurs milliers de francs.

Les cambrioleurs ont emporté seulement les pneus portant la marque Michelin, Bergougnan, Wolber, dédaignant ceux des autres marques. Le commissaire a bien voulu nous donner son avis : « *Ce sont de vieux routiers, ils savent ce qu'ils font ... des naïfs, se fiant aux étiquettes auraient emporté de la camelote que l'on vend très cher aux bonnes poires. Nos lascars font partie d'une bande organisée. Ils se recèdent entre eux les marchandises volées et ne raflent que du bon.* »

23 15  


L'an mil neuf cent treize le onze Septembre 1913  
 à cinq heures du soir, devant nous Fernand Paul  
 adjoint de la commune de Sommières, chef-lieu de canton,  
 département du Gard, remplissant en la circonstance,  
 les fonctions de Maire de la dite ville, Gustave Paul Barbut,  
 agent d'affaires, Maire de la commune de Sommières,  
 âgé de soixante huit ans, et le quatre mars mil huit  
 cent soixante quinze à Sommières et y domicilié,  
 fils unique de feu Ernest Jean Barbut, décédé à  
 Sommières le vingt quatre février mil huit cent  
 quatre vingt six, et de survivante Augustine Julie  
 Leges, sans profession, âgée de soixante neuf ans,  
 demeurant à Sommières présente et consentante  
 et Charlotte Thérèse Antoinette Belli, sans profession  
 âgée de vingt quatre ans, née le onze mars mil  
 huit cent quatre vingt treuf, à Sommières et y  
 domiciliée, fille unique de Antoine François  
 Belli, négociant, âgé de cinquante ans et de  
 Valentine Antoinette Panguet, sans profession,  
 âgée de quarante sept ans, demeurant à Sommières,  
 présents et consentants, lesquels nous ont requis de  
 procéder à la célébration de mariage projeté entre eux  
 et dont la publication a été faite en cette ville le vingt  
 trois août dernier. Aucune opposition ne nous ayant  
 été signifiée, nous avons procédé à leur requête, après  
 avoir donné lecture de l'acte de publication, des actes de  
 naissance des futurs époux et de l'acte de décès du  
 père du futur, et du Procès Verbal des Cotes tant  
 mobilières que foncières de la commune de Sommières  
 et de la commune de Sommières qui ils veulent se prendre  
 pour mari et pour femme, en conséquence nous déclarons  
 au nom de la loi que Gustave Paul Barbut et Charlotte  
 Thérèse Antoinette Belli ont mis hors le mariage, sui  
 vamment à la loi du 19 Juillet 1889, nous avons  
 interrogé les futurs époux de nous déclarer s'ils n'ont point  
 époux et acte de mariage devant eux, lesquels nous ont  
 répondu négativement. De tout quoi nous avons dressé  
 le présent acte en même de Hubert Rouget, agent, âgé de  
 vingt sept ans, demeurant à Paris, notre parent des futurs,

Barbut  
 Gustave Paul  
 et  
 Belli Charlotte  
 Thérèse Antoinette

Mariage Barbut  
 (Registre EC, ville de Sommières)

Samedi 25 octobre, n° 177. La mode. La mode est au ventre. Il faut avoir du ventre. Une femme qui n'a pas de ventre est une femme qui ne compte pas, qui n'existe pas. Et comme toutes les femmes n'ont pas de ventre, c'est bien simple : on en vend. Mais oui, on vend des ventres. On en fabrique en baudruche, en caoutchouc, de toutes sortes de matières extensibles. Cela se gonfle et se dégonfle, se place et se déplace. Ce n'est peut-être ni très joli, ni très pratique, mais c'est très bien porté.

Il est à souhaiter que cette mode ridicule ne dure. Nos compatriotes sans ventre ont à leur disposition un moyen beaucoup plus naturel et plus utile d'acquérir ce qui leur manque. Qu'elles en usent ! Qu'elles fassent avancer la population !

Récolte 1913. La production vinicole a été presque insignifiante cette année. Des déclarations déposées en mairie il résulte que la récolte de 1913 n'atteint que 10 228 hl, contre 28 335 hl en 1912 et 24 403 hl en 1911. A cela il n'y a rien d'extraordinaire connaissant les attaques de mildiou que nos vignobles ont eu à supporter cette année. Ce qui est surprenant c'est la variation de la superficie dans les déclarations : 308 ha contre 401 en 1912. Et ce qui est le plus curieux, c'est la diminution du nombre de propriétaires, 170 contre 236.

Samedi 1<sup>er</sup> novembre, n° 178. Incendie. Un violent incendie s'est déclaré vers midi 30 à la ferme de Puech Bouquet. Sous l'action d'un vent violent tous les bâtiments comprenant la maison d'habitation du régisseur et des domestiques, les écuries et la bergerie furent bientôt la proie des flammes. La pompe à incendie de la ville, amenée sur les lieux, fut impuissante à maîtriser le feu.

Les dégâts très importants sont couverts par une assurance. Il n'y a pas d'accident de personnes.



La manade Combet fournissait les courses à Sommières  
(Collection A. Jeanjean)



Samedi 22 novembre, n° 181. Football association. Dimanche dernier, l'équipe première du Sporting Club Sommiérois s'est rendue à Bessèges pour matcher l'équipe correspondante du Racing Club des Cévennes. Dès la mise en jeu du ballon, les Sommiérois dominent nettement et marquent un but. A la deuxième reprise les Bességeois se ressaisissent et parviennent à placer deux buts. Partie chaudement disputée, arbitrage laissant à désirer.

Samedi 29 novembre, n° 182. Deux bras cassés.... Voyez charron. C'est de la charrette de M. Jean Beauquier, propriétaire dont il s'agit ; ce véhicule lourdement chargé de briques, de sacs de plâtre, et de planches, attelé de deux chevaux, se trouvait, jeudi soir, à 4 heures, au faubourg du Pont, à la hauteur de l'immeuble Cattin, prêt à partir pour sa destination.

A la suite d'un virage mal pris, les planches qui dépassaient le talon de la charrette, d'environ deux mètres, heurtèrent un platane ; ce choc violent amena la rupture des deux bras du véhicule, lesquels suivirent l'attelage, pendant que le chargement s'affaissait sur l'arrière. Le charron d'à côté, accouru en toute hâte, ne put que constater le décès de la charrette et en proposer de suite une neuve.

Samedi 6 décembre, n° 183. Ventre doré, ventre cassé. Le faubourg des « Réboussiers » a été jeudi dernier, témoin d'un autre accident de voiture. Il s'agit, cette fois, d'un char à banc qui, conduit de façon cavalière, s'avisa de monter sur le trottoir réservé aux piétons, à l'endroit précis où le trottoir fait place à la chaussée, à deux pas de la boulangerie Bancel. Le véhicule reprit bien son aplomb, sans autre mal pour les distraits conducteurs qu'une passagère émotion, mais il n'en fut pas de même pour une superbe bonbonne, au ventre rebondi, laquelle fut précipitée des hauteurs

où elle planait et se fracassa le ventre sur la chaussée en répandant à flots un liquide doré sortant d'une des plus grandes usines d'huile de la localité.

Samedi 13 décembre, n° 184. Brusque attaque. Etre en train de faire un excellent déjeuner et se sentir tout à coup saisi à la gorge par deux robustes mains féminines, voilà qui n'est pas fait pour accélérer la digestion.

Passé encore si c'était pour vous embrasser, mais l'agresseur, en la circonstance, la dame B... donna du bec et des ongles et ce n'est qu'après une vive résistance que l'agressé MC... put enfin se débarrasser du « *collier* » que la trop gracieuse dame lui avait passé si délicatement autour du cou.

L'attaque brusque était ratée mais une nouvelle attaque, celle-ci de nerfs, s'empara de la dame B... qui, après son brillant fait d'armes, s'était retirée vivement chez elle en proférant quelques noms de poissons d'eau salée. Quant à MC..., il continua tranquillement son déjeuner.

Samedi 20 décembre, n° 185. Morceaux choisis : Extraits d'un seul discours prononcé par M. Gaston Doumergue à la chambre des Députés le 18 janvier 1910. « *Si l'on s'en prend à l'école laïque, c'est surtout parce que les générations qui en sont sorties, qui en sortent tous les jours, sont ardemment républicaines ; c'est parce que ces générations ont déjà formé des électeurs dont les votes ont permis de réaliser une partie des grandes réformes sociales et républicaines.* » Commentaire du journal : « *L'école forme les générations ; les générations forment les électeurs.* »

Prochain numéro le 1<sup>er</sup> janvier 1914.

### Almanach du Gard 1913.

Conseiller général : Ulysse Vermeil, négociant, maire de Congénies.

La Commune : 1 039 ha 26 ca. 3 175 habitants.<sup>17</sup>

Foires : -Le premier samedi de Carême,

-La veille des Rameaux,

-Le deuxième samedi après Pâques,

-Le samedi avant le 14 et le 7,

-Trois foires de la Saint Michel : le 2<sup>ème</sup> samedi après la Saint Michel, 15 et 30 jours après.

Troisième samedi de juin.

-Marché : le samedi.

-Curé : Bascou.

-Pasteur : Sauzède.

-Instituteurs : Péliissier, Gayraud, Mouret, Jouanenc J. Jouanenc L., Coutelle.

-Institutrices : Mmes Portal, Gascuel, Gayraud, Blatière.

-Maternelle : Mmes Dupuy, Jouanenc.

-Agent voyer : Lauzet.

-Bureau de Bienfaisance : Jeanjean Louis (ordonnateur).

-Cercles : du Progrès.

-Sociétés de Secours Mutuel : La Prévoyance de l'Avenir, la Loge Maçonnique « *La marche en Avant* », le café de la Renaissance, la Libre Pensée Sommiéroise.

Autres institutions :

-Le Collège.

-Contributions Directes : Lieutard.

-Contributions Indirectes : Clerc.

-Percepteur : Agulhon.

---

<sup>17</sup> Actuellement Sommières compte 4 558 habitants (dernier recensement).

- Receveur municipal : Agulhon.
- Receveur ruraliste : Castanet.
- Agents de police : Cabanis, Grais.
- Cantonniers : Valette, Lèbre.
- Juge de Paix : Audibert (tous les samedis à 2 heures du soir).
- Greffier : J. Espanet.
- Huissier : Rouvière.
- Postes et télégraphe : Finiels (Receveur).
- Cabine téléphonique-abonnés : Jeanjean Louis, Gausсен père et fils, Mabelly Jules, Méjean Emile, Guérin Charles, Gérin, le Café de la Bourse, Mounier, le café du Commerce, Ressouche, Tartès, la mairie.
- Notaires : Chrestien, Fermaud.
- Chef de gare : Monnot.
- Sous-chef : Bon.
- Chef de Bureau petite Vitesse : Rodier.
- Gendarmerie : Maurin (maréchal des logis).
- Armurier : A. Barandon, Moutin.
- Assurances : La Providence (Baldy), Phoenix (Gausсен Aimé), la Nationale (Lachaud), Assurances Générales (Bézet), l'Union (Touzellier), l'Urbaine (Fermaud), le Nord (G. Barbut), la Mutuelle parisienne (Roque Antoine), le Monde, Zurich, la Confiance (Sagnes H.).
- Affenages et auberges : Trouillas, Boissier, Causse, Meule, Roux, Saumade.
- Bains : Runel.
- Banquiers : Société générale (Favier), Crédit Lyonnais (Reynaud-Aldeboeuf).
- Bars, buvettes : Lambert, Dalard.




Garage Theron (Peugeot) lors des inondations de 1933  
(Collection A. Jeanjean)

- Bazars : Bigot, Mlle Lauret.
- Bois (marchands de) : Lantairès, Pélissier, Carrière.
- Bonneterie : Bauvalet.
- Bouchers : Palhon, André, Teissier, Plane, Rey Louis, André L., Loubier, Rey F., Sautet, Soulas.
- Boulangers : Poussigues, Favre, Hérand, Blanc, Privat, Carrière, Bancel, Dufay.
- Bourreliers : Barbut, Soulier, Liger, Tourret, Lacroix.
- Cafés : du Commerce (Raynard), Glacier (Perrier), de la Bourse (Viert), bar de l'Avenue (Dalard), Lambert Henri, de la Renaissance (Simon).
- Camionneurs : Audoyer, Simon, Delon, Nougulier, Boissier, Furestier, Mauras.
- Articles de chais : A. Barandon, Rouvière, Nicolas, Moutin.
- Commissionnaires en vins : Rey, Lauret, Descous, Arnaud, Gausсен, Rousset père et fils, Chapelot, Mourier, Ressouche et Carrière.
- Courtiers en vins : Ressouche, Carrière.
- Grains, farines, fourrages : Coulet, Perrier, Aldou, Dalard, Ressouche.
- Fabrique de couronnes : Mlle Paulet, Carrière, Gaillard.
- Cuirs factices : Gausсен Raymond.
- Chapelliers : Milleret, Touzellier, Castan, Sauvalet.
- Charrons, forgerons : Aumenier, Delon, Pons, Mathieu René, Bouat.
- Chaudronniers : Paul, Pansannel.
- Chaux, ciments, briques, tuiles : A. Carrière, J. Notte, Carrière-Counillière, Carrière-Moutin, Baldy, Morache.
- Coiffeurs : Castanier, Gausсен, Fage, Robert, Peyre, Escudier, Aurèche.
- Combustibles (charbon) : Galibert, Reynaud, Liger.

- Contentieux : G. Barbut.
- Cordiers : A. Barandon, Samalin, Salem.
- Cordonniers : Barbut, Font, Gony, Capel, Adoul, Raoux, Trazic, Durand, Roure.
- Courtiers en marchandises : Rédarès, Mounier, Beauquier, Ressouche, Chapelot.
- Cycles : Théron, Sabatier.
- Distillateurs d'essences : Massebiaux.
- Distillateurs : Paul, Gascuel, Bertrand.
- Docteurs en médecine : Bourguet, Paulet, Jalaguier, Bonfils.
- Droguistes : Rouvière, Salem, Samalin, Boudon, Bédrine.
- Eau gazeuse : Darit ;
- Engrais : Bacot, Coulet, Perrier, Dalard Isidore, Trouillas.
- Entrepreneurs : Carrière-Cornillière, Baldy, Carrière Auguste, Bergonnier.
- Epiciers : Plane, Blanc, Boissier, Lafont, Ribot, Carrière, Viala, Bancel, Salindres, Coste, Palhon, Liger, Aigouin, Aumanet, Brunel, Delon, Guisset, Geoffret, Marchat Charles, Ressencourt et Boniface, Roque, Cadel, Giraud, Lachaud, Dombrie, Bisbon, Tranchard.
- Escompteur : Aldeboeuf.
- Faïences : Gaillard, Carrière, Vve Bédarrides, Brissac.
- Ferblantiers, lampistes, plombiers : Camp, Barrandon, Arnal fils, Bascou.
- Fourrages, grains, farines : Coulet, Perrier, trouillas, Dallard.
- Fruits : Samalin, Salindres, Castan, Clavel, Roux, Plagnol, Laget.
- Futailles : Massé, Delord, Jourdan, Delord A., Marguerit, Armand, Coste.
- Usine à gaz : Gallo.

VENTE DIRECTE  
*Du Producteur au Consommateur*

SPÉCIALITÉ  
DE  
VINS ROUGES & BLANCS



TRADE MARK  
GARANTIS NATURE  
ET SANS PLÂTRE

LOUIS GAUSSEN

*Propriétaire Viticulteur*  
SOMMIÈRES (GARD)  
*Centre des Meilleurs Crus du Midi*  
M

Je vous confirme mes précédentes circulaires vous donnant, aussi exactement que possible, la situation des cours de nos vins, et vous engageant à en faire l'essai ; par la présente, je viens vous renouveler mes offres au cas où votre provision ne serait pas complète ; je m'engage à ne vous expédier que **des vins naturels, sans plâtre et exempts de toute falsification.**

Notre Vignoble est en ce moment de toute beauté ; sauf cas imprévu, la récolte sera abondante. Une prochaine circulaire que je vous adresserai après vendanges, vous donnera tous les renseignements utiles.

Dans l'espoir de recevoir vos ordres, veuillez agréer, M \_\_\_\_\_, mes sincères salutations.

L. GAUSSEN.

**P. S.** *Ci-derrière mes prix, conditions de vente et bulletin de commande.*

Publicité Vins Gausсен  
(Collection A. Jeanjean)



- Horlogers-bijoutiers : Teissier, Rayan, Walch, Bonnal.
- Horticulteurs : Crouzil.
- Hôtels-restaurants : Meulle, Bourgade (hôtel du Commerce), Boissier, Lauze (hôtel de l'Orange), Buffet de la gare.
- Huiles et savons : Méjean de Griolet.
- Imprimeurs : Demontoy.
- Instruments agricoles : Moutin, Barrandon, Nicolas.
- Jardiniers : Nicollet, Bouchet, Dallard, Salindres, Boniface, Vve Grimaud, Théron, Grimaud fils, Julien.
- Laines : Paut P., Boissier.
- Laitiers : Bros, Gaillard, Grimaud, Bonnet, Reynal, Lapierre, Acariès.
- Libraires-papetiers : Demontoy.
- Lingerie et blanc : Mlle Morin.
- Marchands de chevaux : Guillard, Lirou, Lambon.
- Maréchaux-ferrants : Roque, Bourguet père, Bourguet fils, Robert.
- Mécaniciens : Théron, Margarot, Sabatier.
- Menuisiers : Péliissier, Fontbonne père, Fontbonne J., Fontbonne L., Malafosse A., Acher.
- Merciers : Soulier, Guillard, François, Sicard, Reynaud.
- Minotiers : Giraud.
- Moulins : Gravevesse.
- Moulins à huile : Méjean de Griolet, Vessière, Audoyer, Poussigue.
- Modes et robes : Roque, Mouret, Brissac, Thomas, Castan, Paul, Isserte, Sicard, Jeanjean, Touzellier, Poussigues.
- Nouveautés-toilerie-bonneterie : Avignon, Gras, Clamont, Lombard, Vert, Samalin, Maurin.
- Parapluie-cannes : Vert, Marquet, Avignon.
- Pâtissiers-confiseurs : Picot, Castanet, Gentil, Lauriol.

- Peintres-vitriers : Samalin, Bédrine, Gony, Salem.
- Poissonniers : Mme Marel, Sautet.
- Professeurs de musique : Flamand, Mouret.
- Professeur de piano : Albin Flamand.
- Pharmaciens : Pascal, Barin, Arbousset.
- Poêliers-fumistes : Barrandon, Arnal fils.
- Porcelaines-faïences- verreries : Carrière, Gaillard.
- Quincailliers : Moutin, Nicolas, Barrandon.
- Sabotiers : Marchat, Dumas, Chapert.
- Sages-femmes : Mmes Tesse et Dufay.
- Serruriers : Nicolas, Aumeras, E. Roque, A. Roque, Chaput, Moutin.
- Tailleurs, confection : Avignon, Cassignon, Gras, Gentou, Clamont.
- Tapissier meubles : Avignon.
- Tonneliers-foudriers : Fuminier, Arnaud, Bertrand, Coste, Massé, Roque, Delort, Robert.
- Teinturier-dégraisseur : Mourrier.
- Vétérinaires : Hugon, Nouguier.
- Négociants en vins : Jeanjean, Gaussen, Gérin, Lambon, Descous et Rousset père et fils.
- Volailles, œufs, gibier : Pansannel, Sabatier.
  - Principaux propriétaires : Maurin, Vessière, Avignon, Marquet, Roques, Meiller (mas de Bousquéry), Jourdan (Puech Bouquet), Causse (Masserau), Arnaud (mas Rouge), Jaume (Mon Souhait).
  - Société de voitures publiques : Delord (voiture tous les jours pour Nîmes).
  - Tramway : Service à tous les trains : Compan.
  - Louage : Compan.

**Etat Civil :**

|      | Naissances       | Mariages | Décès |
|------|------------------|----------|-------|
| 1913 | 36               | 25       | 64    |
| 2011 | 59 <sup>18</sup> | 19       | 55    |

**SOURCES**

« *Chroniques du XXème siècle* ». Larousse 1985.

« *Journal de la France au 20ème siècle* ». Larousse 1999.

« *Guide du Gard 1913* ». Docteur Corbière. Collection  
« *Les Guides méridionaux* ».

Registres de délibérations du Conseil Municipal de  
Sommières. B B 11.

Etat Civil de Sommières.

Journal « *La Bataille* ». Année 1913. (Collection privée).

---

<sup>18</sup> Dont 1 à Sommières.